

y amalgamer dans l'espace de cette fameuse nuit. (a)

7°. Pourquoi les chrétiens de la Palestine n'ont-ils pas réclamé contre cette imposition ? Pourquoi les Sarrazins sur-tout qui y perdoient un objet d'impôt, n'ont-ils pas ouvert les yeux aux pèlerins sur la fourberie de Boniface ? Car il y a ici une chose qui n'est pas un objet de controverse ; c'est que la maison de Nazareth ou regardée généralement pour telle, existoit en Palestine. Nicéphore, Evodius, S. Epiphane, S. Grégoire de Nisse, S. Jérôme, S. Jean de Damas, le vénérable Bede, &c. ne laissent aucun doute là-dessus. Les pèlerins de toutes les contrées de l'Europe la visitoient avec la plus grande dévotion. S. Louis y a reçu la Ste. Communion. Le Cardinal de Vitri y a dit la messe. Depuis l'époque du transport il n'en est plus question. Tous les autres saints édifices subsistent encore aujourd'hui en Palestine, la seule maison de Nazareth ne s'y voit plus. (b)

Voilà les réflexions qui me sont venues dans l'esprit sur les lieux, en combinant ce que je voyois avec les divers ouvrages où j'avois lu quelque chose de rela-

(a) Ces restes qui depuis tant de siècles, au fu & vu de tout le monde ne sont que des restes, prouvent que très-anciennement ce bâtiment n'étoit pas considéré comme un édifice profane.

(b) En 1291 Saladin prit Jérusalem ; le fruit des croisades & de tant de sang répandu, fut anéanti. De la même année date l'arrivée de la *Sancta Casa* en Dalmatie... Si Dieu, qui dans sa colere *trans-* *porte les montagnes* *, a voulu consoler les chrétiens & nourrir leur piété par le transport d'une masse beaucoup plus légère, qu'y a-t-il tant à raisonner ?

* *Qui transfulit montes, & nescierunt hi quos subvertit in furore suo.* Job. 9.